Parfois, je l'avoue, tu me déçois, lors de ces moments pénibles où tu m'expliques vouloir faire une pause, « recharger les batteries », comme tu dis. Il est difficile de me séparer de toi. Comme si l'on m'ôtait un organe. Chaque seconde passée loin de toi est une torture. Ta présence me rassure, m'apaise.

Addicte à notre relation, à notre amour, à toi. Tu es ma drogue.

Bien des fois tu m'ouvres aux autres, moi, la timide collégienne qui a peu confiance en elle. Grâce à toi je découvre de nouveaux groupes de musique, des films, des séries, des romans, des amis. Tu es le lien qui me rattache au reste du monde.

La télévision, la radio, les journaux, tout ça ne m'intéresse plus. Tu es un puits de science, ta connaissance ne connait pas de limites. Avec toi je me sens bien.

Épanouie, tu suffis à mon bien-être.